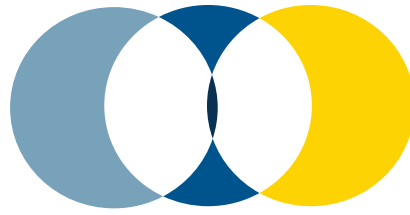


LES PETITS-DÉJEUNERS DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'AFRIQUE



L'INDUSTRIALISATION DU NORD DE L'AFRIQUE (DU MAROC À L'EGYPTE) : QUELLES CONDITIONS POUR SON ACCÉLÉRATION ?

Le programme

8H

ACCUEIL PETIT DÉJEUNER

8h30

introduction par **Nicolas Dufourcq**, Directeur général de
Bpifrance **Jean-Christophe Tortora**, Président de la Tribune et **Jean
Louis Guigou**, Président d'IPEMED

8h45

Interventions de:

Michel GONNET

Expert Financier Associé à GB2A et ancien Directeur général adjoint de la CDC

Mounir ABDEL NOUR

Ancien ministre Egyptien du Tourisme de février 2011 à août 2012, puis de
juillet 2013 à septembre 2015, Ministre du Commerce et de l'Industrie

Mohamed ROUIS

Directeur général de Léoni Tunisie

En présence de **Moulay Hafid Elalamy**

Ministre marocain de l'Industrie, des télécommunications, du Commerce, de
l'Investissement et de l'Economie Numérique

9h30

Débat avec les intervenants, modéré par **Alfred Mignot**, rédacteur en
chef de la Tribune

9h50

Conclusion par **Pascal Lagarde**, Directeur Exécutif de Bifrance

Résumé

Le rapprochement économique des deux rives de la Méditerranée à travers l'industrialisation du Nord de l'Afrique, du Maroc à l'Égypte

Entre les années 1980-90, on observe, dans la plupart des Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée (PSEM), un développement du secteur industriel, les produits manufacturés s'imposant comme les principales filières d'exportation. A partir des années 2000, on note une poussée des exportations d'équipement de transport par la hausse des exportations d'équipement de transports (automobile et aéronautique) au détriment des productions à plus faible valeur ajoutée, notamment le textile. Ainsi, les exportations de produits manufacturiers représentent plus de 30% du total en Égypte et au Maroc et près de 40% en Tunisie. La même évolution a eu lieu en Jordanie, au Liban et en Turquie où les produits manufacturiers représentent 40%, voire plus, des exportations. On observe également la montée progressive des industries à plus forte valeur ajoutée (chimie/pharmacie/électronique, etc.) même si leur contribution aux exportations reste modeste (environ 5% pour le Maroc et l'Égypte et 10% pour la Tunisie). Or, à l'heure actuelle, ce processus, vecteur de développement économique et créateur d'emplois, ne s'est pas encore suffisamment accéléré. Alors que la plupart des PSEM vivent des mutations économiques et politiques fortes, les enjeux du développement industriel deviennent une priorité.

Jouissant d'une position stratégique entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne, ces pays, en particulier ceux du Nord de l'Afrique, peuvent constituer une plateforme industrielle et commerciale entre ces deux ensembles géographiques. Ainsi, la constitution d'un tissu industriel performant entre le Maroc (Tanger Med) et l'Égypte (doublement du canal de Suez) offre aux économies du Nord et du Sud de la Méditerranée de formidables opportunités pour le développement en Afrique subsaharienne. Face à un continent européen vieillissant, les pays du Nord de l'Afrique représentent un vivier important de travailleurs aux qualifications grandissantes à un coût de main d'œuvre compétitif. Le Nord de l'Afrique possède également un avantage comparatif grâce aux réserves disponibles en pétrole et en gaz. En parallèle, ces pays jouissent également d'atouts pour le développement des énergies renouvelables, en

particulier le solaire, l'hydroélectrique et l'éolien. Des pays comme la Tunisie, le Maroc mais également l'Égypte ont mis en place des politiques proactives pour le développement de ces nouvelles énergies, dont le développement dans le mix énergétique mondial apparaît comme une nécessité.

Le Nord de l'Afrique, du Maroc à l'Égypte, qui constitue une zone de 181 millions d'habitants, a tous les atouts pour être la nouvelle grande zone de partenariat industriel avec l'Europe faite de complémentarité, de coopération et d'intégration économique. Dans cette optique, IPEMED a, depuis plusieurs années, promu le modèle de coproduction consistant à intégrer des partenaires ou des segments localisés au Sud, en associant la main d'œuvre qualifiée du Sud aux activités à forte valeur ajoutée. La mise en œuvre

d'une telle stratégie de coproduction permettrait aux entreprises européennes de trouver des nouveaux relais de croissance en se restructurant et ferait du Nord de l'Afrique une plateforme d'exportation sur le monde, prioritairement l'Afrique subsaharienne et le Moyen-Orient, mais aussi de satisfaire le marché de consommation local avec l'émergence d'une classe moyenne de plus en plus nombreuse. Il convient en effet de noter, qu'après l'Asie (+571%), la région Afrique du Nord / Moyen-Orient est celle dont la

consommation de la classe moyenne devrait augmenter le plus significativement à l'horizon 2030 (+144%) et constituer un levier de développement pour les entreprises européennes produisant en partie localement.

La stagnation régionale, au Nord comme au Sud, est alors regrettable car l'Europe et les PSEM, et en priorité le Nord de l'Afrique, pourraient, en s'associant de manière stratégique, fédérer les énergies pour un codéveloppement bénéfique aux deux rives. C'est du moins la conviction d'IPEMED, et de son Président Jean-louis GUIGOU, qui propose alors de faire des propositions et de mettre en œuvre des actions afin d'accélérer ce processus d'industrialisation, en coproduction avec les pays européens.

Quelles conditions pour favoriser l'industrialisation du Nord de l'Afrique ?

Accentuer l'intégration économique afin de favoriser les échanges commerciaux ;

Accentuer la coproduction ;

Valoriser les ressources énergétiques disponibles dans le Nord de l'Afrique et favoriser la transition énergétique ;

Privilégier les partenariats publics privés pour le développement des infrastructures ;

Sécuriser les investissements internationaux et nationaux.